

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 151 (2006)
Heft: 3

Vorwort: 600e anniversaire de la bataille du Stoss : message du président de la Confédération au Tir du Stoss
Autor: Schmid, Samuel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

03. April 2006

BIBLIOTHEK

SOMMAIRE

Mars 2006

	Pages
Editorial	
■ 600 ^e anniversaire de la bataille du Stoss	3
Politique de défense	
■ Armée suisse – scénarios pour demain	6
■ Armée XXI: prise de position de la SSO (2)	13
Droit	
■ Les droits de l'homme dans l'armée suisse (2)	19
Stratégie	
■ Stratégie nucléaire et prolifération	22
Situation politico-militaire	
■ A travers Mahomet vers une 3 ^e Guerre mondiale?	26
Tendances actuelles	
■ Privatisation de la sécurité	30
Histoire	
■ Les vagues de développement de l'humanité	35
■ Bicentenaire de l'éna et Auerstedt	42
■ Fourrier, la solde! (1)	45
Compte rendu	
■ Une thèse sur la «petite guerre» au XVIII ^e siècle	49
■ «Dictionnaire historique de la Suisse», 4 ^e volume	54
Revue des revues	57
RMS-Défense Vaud	I-IV
SOVR	V-VIII

600^e anniversaire de la bataille du Stoss

Message du Président de la Confédération au Tir du Stoss

Soyez remerciés de l'hospitalité accordée à l'Ours de Berne par son confrère d'Appenzell! Je garderai un souvenir inoubliable de cette belle journée. Chacun le sait, parler à haute voix empêche la concentration au tir! Mais après le coup de feu, il n'y a rien de plus sympathique que les discussions aussi denses que fraternelles autour de la table du stand ou de la cantine, ce qui est notre cas!

Vous comprendrez sans doute que deux ou trois réflexions restent d'actualité, cela même six siècles après la bataille du Stoss: *l'argent est important... et même très important*, bien que ce ne soit pas l'essentiel. Il est connu que la Confédération n'est pas vouée à l'*adoration du veau d'or*, contrairement à certaines légendes ou racontars... Il n'empêche que cet aphorisme vient à propos rappeler un personnage bien concret du passé, l'abbé Kuno von Stoffeln, prince de l'Eglise, dont la réputation de voracité n'était pas appréciée de vos ancêtres, si l'on en croit la *Chronique de Saint-Gall*. Celui-ci fut jadis à l'origine de nombreuses querelles et de pillages incessants de vos contrées.

Il semble que l'abbé Kuno ait régulièrement agressé ses voisins, les Appenzellois tout particulièrement. Le *Livre Blanc* de Sarnen contient une allusion his-

torique au sujet de l'abbé Kuno, le présentant paré de ses vices et imbu de ses prétentions imaginaires. On l'accuse d'avoir exhumé un mort, afin de le dépouiller de ses vêtements et d'avoir vendu ceux-ci à son profit! Cette scène a d'ailleurs été rappelée, à l'occasion du festival présenté pour le 600^e anniversaire de la bataille du Stoss.

Ces quelques reminiscences nous amènent à reconnaître que *la liberté n'est jamais gratuite* et qu'elle doit être préservée en permanence.

Les Appenzellois ont su défendre leur liberté, d'abord en 1403 à Vögelinsegg, puis en 1405 au col du Stoss. L'ennemi, qui était parvenu à forcer les fortifications avancées, attaqua sur le col. C'est alors, dit la chronique, que les quatre cents Appenzellois, qui avaient été tenus en réserve sur la montagne voisine, furent engagés nus pieds pour la riposte, car il pleuvait et le terrain était détrempé. Ils chargèrent les agresseurs au pas de course, en poussant de grands cris. L'ennemi fut rejeté à coup de pierres parce que les arbalètes avaient été rendues inutilisables par les conditions météorologiques.

Cet épisode révèle les péripéties et les ressources d'un combat: initiative, concentration des forces, fortification et occupation des points forts du terrain,

adaptation de l'équipement et de la tactique aux conditions du moment. La bataille du Stoss est riche de leçons fondamentales, dont les valeurs se perpétuent encore actuellement. Ces leçons sont par ailleurs vivifiées et personnalisées par la Société de tir du Stoss qui a pris l'initiative d'organiser, depuis 1927, les septante-six tirs commémoratifs qui ont permis une fraternisation inter cantonale des plus heureuse. Cette vocation et vos efforts montrent à l'évidence que la *liberté n'est pas gratuite, qu'elle exige des sacrifices*, rappelant ceux demandés naguère aux vaillants défenseurs du Stoss.

Dans ce contexte, je dois reconnaître que la Berne fédérale n'a pas toujours eu un comportement exemplaire. Ainsi, en 1927, la demande de prendre en charge les frais de munition (dix centimes par cartouche) fut froidement refusée... De même, pendant le dernier service actif,

la Confédération refusa de débloquent les munitions nécessaires à ce tir. Cette sévérité pouvait toutefois s'expliquer par la menace internationale.

Aujourd'hui, de telles tensions avec Berne se sont apaisées, ce qui est clairement démontré par le fait que vous avez bien voulu inviter à votre fête le Président de la Confédération et même le laisser tirer gratuitement! Une telle image, tout à votre honneur, n'en illustre pas moins l'évidence: *la liberté a son prix!*

C'est l'occasion de conclure en vous priant de rappeler cet impératif fondamental à l'occasion de vos discussions concernant les programmes d'armement avec vos représentants politiques de tous les niveaux. Il est faux de considérer l'armée comme l'exutoire normal et la victime toute désignée afin d'atteindre l'équilibre budgétaire, cela d'autant plus que son coût

représente moins d'un pour cent du produit national brut en temps de paix. Cette politique aveugle affaiblit l'instrument défensif de la Confédération et aboutit au fait que notre armée n'est plus apte à assumer les tâches fixées par la Constitution, c'est-à-dire la défense du pays et de sa population. Même si un risque d'attaque militaire ne semble pas réaliste durant les quinze prochaines années, du moins une telle situation ne peut pas être écartée à coup sûr dans l'avenir. Dès lors il importe de nous prémunir si l'on veut que l'on soit respecté.

Souvenez-vous toujours: *la liberté a son prix!* Et le prix de la liberté ne peut être déterminé que lorsque celle-ci est perdue, donc une fois qu'il est trop tard!

**Samuel Schmid, président
de la Confédération,**

¹ Traduction en français par le colonel Jean Dubi.